

QUELQUES RÉALITÉS SUR L'ÉOLIEN

- Le développement de l'éolien est consécutif à une soudaine prise de conscience d'une urgence climatique : Le réchauffement de la planète. Mises en cause, les émissions de gaz à effet de serre qui proviennent pour partie, du CO2 rejeté dans l'atmosphère.
- L'éolien est la réponse politique actuelle par laquelle nos gouvernants se dédouanent de l'urgence climatique. On y injecte donc des milliards, en protégeant les promoteurs.
- En France, sur sa consommation énergétique annuelle globale, l'électricité ressort à 25%.
- 90% de cette production électrique est décarbonée, ce qui nous place 1er au monde. La majorité de la production est constante et maîtrisée, sauf pour la partie éolienne et solaire. En 2019, l'éolien représente 6,3% et le photovoltaïque 2,2%. (Sources Alternatives Economiques)
- L'éolien est un mode de production intermittent. Fonctionnelle à 90% du temps (selon les promoteurs), elle ne produira que 23% de sa capacité maximale sur terre et environ 45% en mer.
- L'éolien est un mode de production aléatoire. Il est 100% dépendant du vent et de sa puissance. Les plus fortes demandes surviennent en périodes de canicule ou de grand froid. Ces périodes correspondent à des situations anticycloniques fortes, donc sans vent. L'éolien ne pourra jamais assurer ce besoin ponctuel.
- Récemment, une période de forte demande électrique consécutive à la fermeture de la centrale nucléaire de Fessenheim, a entraîné, dans l'urgence, l'achat d'électricité émanant d'une centrale à charbon allemande réactivée. De fait, il y a eu augmentation des émissions de CO2 et une forte émission de microparticules sur le Grand Est.
- Opposer deux énergies qui produisent une énergie décarbonée, dont l'une est constante et contrôlée, la seconde intermittente et aléatoire, n'a aucune influence positive sur les émissions de CO2, au contraire.
- En Allemagne, l'équivalent de notre Cour des Comptes française, avec 20 ans de recul, a annoncé que les 500 milliards investis dans le développement de l'éolien n'ont pas permis de faire baisser le taux d'émission de CO2 responsable du réchauffement climatique mais amené un prix du kW/h aujourd'hui trois fois supérieur à la France. Effet immédiat, la part d'état subventionnée a été revue à la baisse. Nombre de parcs passent à l'abandon et vont constituer des friches industrielles.
- Ce mode de production aléatoire coûte éminemment plus cher au kW/h qu'une production maîtrisée.
- Injecter des milliards sur ce seul concept, afin de baisser les émissions de CO2, est donc une fausse bonne idée utilisée pour justifier qu'on œuvre pour le climat.
- Le réchauffement climatique est la conséquence d'un modèle économique mondial, basé sur une croissance constante et donc sur une production exponentielle, émettrice de CO2.
- L'éolien ne peut pas être la réponse aux besoins actuels et futurs.